

FORMATION DE BASE DES ADULTES ET DIDACTIQUE DE L'ÉCRIT

Véronique Leclercq

La didactique de la langue écrite se préoccupe d'une part, des processus d'apprentissage et d'appropriation et d'autre part, des processus de transmission et d'enseignement d'un savoir particulier : la communication écrite. L'investigation bibliographique présentée ici prend place dans ce vaste champ, mais elle n'en concerne qu'un aspect particulier : la didactique de l'écrit dans le cadre de la formation de base des adultes (1).

Dans cet article, nous explorerons les principaux ouvrages et articles traitant de l'enseignement/apprentissage de la communication écrite à et par des adultes de faible niveau de scolarisation et de qualification, français ou étrangers. Cet enseignement/apprentissage prend des formes variables dans les différents dispositifs de formation continue, d'insertion sociale et professionnelle et d'éducation permanente.

Ce repère bibliographique intéresse donc un domaine d'action et d'intervention éducative précis (stages de remise à niveau, ateliers de lecture/écriture, stages de préformation, stages de préparation au Certificat de Formation Générale (2), stages d'alphabétisation, etc.), mais aussi un domaine de recherches et d'études pluridisciplinaires.

Envisager ces problématiques de l'enseignement/apprentissage de la communication écrite pour un public adulte de faible niveau nécessite une interrogation large à la fois sur les publics et sur leurs rap-

Repères bibliographiques

Perspectives documentaires en éducation, n° 36, 1995

ports à l'objet de savoir, sur les modalités d'appropriation en milieu naturel et les modalités d'apprentissage en milieu de formation, sur les pratiques d'enseignement de ce savoir, mais aussi sur les dimensions sociales, culturelles, politiques de l'intervention éducative. La didactique de l'écrit peut d'autant moins facilement évacuer les questionnements autour des comportements socio-culturels, des choix socio-politiques et des pratiques sociales, qu'elle implique, particulièrement dans la formation des adultes, des enjeux socio-économiques d'importance.

Trois grandes catégories de références bibliographiques ont été choisies et répertoriées :

- les écrits dans lesquels sont développées des interrogations, des investigations sur les faits sociaux généraux auxquels renvoie cette notion d'apprentissage ou de réapprentissage des savoirs de base en formation d'adultes, sur le contexte socio-économique et culturel sous-jacent et sur les finalités générales des actions de formation ;

- les écrits dans lesquels sont développées des recherches ou études relatives aux rapports des adultes à la communication écrite, aux pratiques socio-culturelles, aux processus d'appropriation de l'écrit hors milieu de formation et aux processus d'apprentissage en milieu de formation ;

- les écrits dans lesquels sont développées des recherches ou études relatives aux méthodologies générales de formation. Nous éviterons, dans cette partie, les références aux outils concrets de formation, car des catalogues existent déjà (3).

Ces trois axes convoquent des disciplines différentes : sociologie, sociolinguistique, histoire, anthropologie, linguistique, didactique, pédagogie.

C'est en effet une analyse pluridisciplinaire qui s'avère utile pour répondre à ce type de questions : qui sont ces publics de faible niveau ? Pourquoi s'en préoccupe-t-on maintenant dans les pays industrialisés ? Qu'est-ce que ne pas savoir lire en 1995 ? Comment définir les rapports à l'écrit et les pratiques ? L'existence d'une partie de la population en état "d'analphabétisme fonctionnel" a-t-elle des conséquences socio-économiques et lesquelles ? Que savons-nous des processus d'appropriation de l'écrit chez ces adultes ? Un apprentissage ou un réapprentissage des savoirs de base en lecture/écriture est-il bien fondé ? Avec quelles méthodologies ? etc.

Au total, 164 références bibliographiques sont citées. Elles ont fait l'objet d'un choix délibéré. Nous avons notamment exclu la littérature étrangère, excepté quelques références belges ou québécoises, pour nous consacrer aux seules publications en langue française déjà fort nombreuses.

I. Faits sociaux, contexte socio-économique et culturel et finalités des actions de formation

I.1 Avant les années 80

Avant les années 80, des dispositifs de formation accueillent en France des adultes faiblement qualifiés, faiblement scolarisés. Il faut distinguer la formation des migrants de celle des Français. Les deux secteurs sont, à l'époque, disjoints ; la segmentation touche les modalités de financement, la nature des organismes, les référents théoriques, le niveau de professionnalisation des formateurs, la dynamique pédagogique...

• La formation linguistique des migrants, orale et écrite ("l'alpha"), existe depuis le début des années 60, la plupart du temps organisée par des associations peu financées. Peu d'ouvrages, à cette époque, renvoient à une réflexion sur les enjeux socio-économiques, socio-professionnels de la formation linguistique des immigrés. Les préoccupations sont, avant tout, d'ordre praxéologique et les manuels, méthodes et outils de formation, sont plus nombreux que les ouvrages d'analyse théorique. Il faut cependant repérer quelques ouvrages qui situent la formation linguistique de base orale, mais aussi écrite, dans une réflexion plus générale sur la place des immigrés dans la société française et sur les fonctions sociales et économiques de la formation : (Catani : 1970), (Oriol, dir. : 1975), (Allain-Dupre et alii. : 1977), (CLAP, 1977), (Blot, Mariet et Porcher : 1978). On notera l'émergence d'un modèle politique critique de la formation, qui est vue avant tout comme un instrument au service de la lutte contre l'exploitation capitaliste et l'oppression, dans les chapitres introductifs de deux "méthodes" d'alphabétisation : (*Collectif d'Alphabétisation* : 1972), (*Collectif d'alphabétisation* : 1973).

- La formation des publics français peu scolarisés, salariés en congé formation, populations ouvrières, se développe à partir des années 70 et donne lieu à des investigations sociologiques et pédagogiques.

Un article récent (Hédoux : 1994) rappelle les orientations d'un des dispositifs spécifiques, initié dans les années 70 en direction des populations les plus éloignées de la formation : les Actions Collectives de Formation, implantées dans huit régions en difficulté économique. Il montre bien que la production intellectuelle dont ont fait l'objet les ACF entre 1971 et 1985 a été intense.

Il faut constater cependant que la problématique de la formation à la lecture/écriture, à la communication écrite, apparaît très peu en tant que telle. Elle est incluse dans une analyse plus large concernant la formation générale de base et l'élévation du niveau culturel des populations ouvrières.

À ce titre, les travaux sur l'adéquation offres/demandes de formation, sur l'analyse des besoins, sur la démocratisation de l'accès à la formation d'adultes, sur les différenciations intra-publics, sur les dispositifs territoriaux, sur les mouvements d'éducation permanente, constituent une base essentielle pour qui s'intéresse à l'apprentissage ou au réapprentissage des savoirs de base : (Schwartz : 1973), (Dumazedier : 1975), (Loubière : 1976), (Dubar, Feutrie et Mlékuz : 1976), (*Contradictions* : 1979), (Dubar et alii. : 1979), (Hédoux : 1981), (Demunter : 1982).

Pour ce qui concerne strictement l'enseignement du français, écrit et oral en formation continue des adultes, quel que soit le niveau de formation envisagé, on notera Bourgain et al. : 1976, Dabène et Porcher, dir. : 1977.

1.2 Les années 80 : lecture/écriture et faits sociaux

Le début des années 80 représente une période de rupture par rapport à la décennie précédente. En effet, la faible compétence en communication écrite de certaines populations émerge comme nouvel objet d'analyse. Le terme "illettrisme" est adopté dans les milieux français les plus divers. Il va donner lieu à de nombreuses publications : analyse des publics accueillis en formation (stages d'insertion sociale et professionnelle multiples pour les jeunes 18-25 ans ou pour

les chômeurs, stages de reconversion en entreprise, actions diverses dans les quartiers...), études sociologiques ou sociolinguistiques, mais aussi articles de vulgarisation dans différents supports de presse.

Cette dynamique autour d'un fait social n'est pas propre à la France. La plupart des pays industrialisés découvrent "l'analphabétisme fonctionnel" : une partie de la population des nationaux, scolarisés, maîtrisent insuffisamment les savoirs de base essentiels pour communiquer par écrit dans la vie quotidienne, pour raisonner, calculer, mesurer, etc.

Deux types de publications peuvent être considérés :

1. Un ensemble d'écrits dans lesquels les auteurs définissent le concept d'illettrisme en le distinguant de l'analphabétisme, recherchent des critères pertinents pour repérer les illettrés, essaient de les compter, de les caractériser, d'en dresser des portraits.

Ces discours fondent l'intervention éducative. L'illettrisme risque de mettre en danger la démocratie et le bon fonctionnement de la société (cf., la définition de l'UNESCO de "l'analphabétisme fonctionnel"). Il faut donc prévoir des formations, "lutter contre l'illettrisme" et remédier, en formation d'adultes, aux insuffisances du système scolaire initial...

Les ouvrages et articles confortent donc la dynamique de formation, présente du début des années 80 au début des années 90 : financements spécifiques de l'État ou des collectivités territoriales pour développer des programmes de formation en direction des publics 16-25 ans et des adultes de niveau de formation initiale infra niveau V.

On peut répertorier dans ce premier ensemble (Schwartz : 1981), (*ATD Quart-Monde* : 1983), (Espérandieu, Lion et Bénichou : 1984), (Dumazedier et Gisors : 1984), (Leclercq : 1985), (Vélis : 1988), (Tabet : 1988), (*Migrants Formation* : 1989), (*Innovations* : 1989), (*Pour* : 1989), (Borkowski : 1990), (*Actualité de la Formation Permanente* : 1990), (Ministère de la Défense : 1991), (DEP-CREDOC : 1992), (Bentolila : 1993), (Dumoulin et al. : 1993).

Dans Hauteœur dir. (1987), *Perspectives* (1987), Freynet (1988) et Declerck (1993), les dimensions internationales sont prises en compte : pays européens et de façon générale pays industrialisés face à l'illettrisme ou à l'analphabétisme fonctionnel.

2. Un ensemble d'écrits dans lesquels les auteurs analysent, d'un point de vue sociologique, l'émergence de la problématique de l'illettrisme, en démasquent les pièges idéologiques, la situent historiquement, insistent sur l'aspect de construction sociale de la notion et mettent en garde contre les dangers de l'étiquetage effectué par "les lettrés" : (Lae et Noisette : 1985), (Reuter : 1986), (Poulain : 1989), (Hébrard : 1990), (Hauteœur : 1992), (Lahire : 1992), (Frier : 1992).

Ce recul critique incite à une réflexion sur l'impact de la formation, sa signification réelle et notamment sur l'adéquation offres de formation/demandes de formation (Hauteœur : 1990).

La non-maîtrise de la lecture-écriture apparaît ainsi comme fait social à analyser. Elle est également interrogée par le discours économique dans la mesure où les mutations industrielles, les transformations de l'organisation du travail et la crise économique ont un impact durable sur la situation des salariés faiblement qualifiés, faiblement scolarisés, sur leur devenir et leurs évolutions possibles.

I. 3 Les insuffisances en lecture-écriture de certaines populations et leurs conséquences dans le monde de l'entreprise

Les liens entre les problèmes d'illettrisme et l'insertion professionnelle, la vie dans l'entreprise et le monde économique sont analysés, d'un point de vue très général, sous plusieurs angles :

- réponses possibles à apporter à l'illettrisme dans les entreprises en mutation. Dans *Actualité de la Formation Permanente* (1988), le dossier "Illettrisme et entreprise" reprend les textes de communication des journées d'études "L'illettrisme : les réponses de l'entreprise" ;

- synthèse des données internationales sur l'illettrisme dans les pays industrialisés et sur le coût économique (Thomas : 1989), (OCDE : 1992) ;

- liens entre l'illettrisme et l'exclusion sociale, difficultés de réinsertion des chômeurs aux savoirs de base insuffisants (Ferréol, dir. : 1992), (Stercq : 1994).

Plus précisément, en 1987, le Programme Mobilisateur Technologie Emploi Travail du Ministère de la Recherche et de la Technologie impulse des recherches sur les adultes dits de bas niveau de qualifica-

tion, particulièrement sur l'analyse des compétences des salariés et sur l'impact de la formation. À partir de là, un programme de recherche pluridisciplinaire sur plusieurs thèmes est lancé en 1990 par le Ministère de la Recherche et de la Technologie, Département Hommes, Travail et Technologies. Des sociologues, psychologues, économistes, linguistes ou didacticiens apportent ainsi des éclairages variés qui renouvellent les représentations habituelles des "BNQ" (bas niveaux de qualification), les conceptions des rapports théorie/pratique dans l'entreprise et jettent les bases d'une ergonomie de la formation (Pailhous, Vergnaud, dir. : 1989), (Ginsbourger et al. : 1992).

Par ailleurs, certaines équipes s'intéressent aux différentes formes que revêt l'illettrisme dans différentes branches d'activités industrielles (Charlon et al. : 1992).

Enfin, d'autres se focalisent sur "la didactique professionnelle" (Vergnaud, dir. : 1992) et sur les dispositifs de formation à mettre en place (Bonnet et Agnese : 1991), (*Mission Nationale Nouvelles Qualifications* : 1991).

L'ensemble de ces ouvrages envisage les dimensions sociales et économiques de la présence de salariés de faible niveau dans les entreprises, mais aussi les dimensions cognitives et socio-cognitives.

Quelques études se focalisent strictement sur les pratiques de lecture-écriture en entreprise des salariés peu qualifiés. Un des thèmes de l'appel d'offres du Ministère de la Recherche de 1990 porte "sur le rôle structurant du langage en situation de travail". Ainsi, des équipes pluridisciplinaires (linguistes, socio ou psycholinguistes...) recueillent des données en entreprise pour évaluer les difficultés à l'écrit de certains opérateurs, pour analyser les évolutions dans les pratiques de communication au sein des entreprises et, de façon générale, pour identifier les pratiques et les rapports à l'écrit des salariés (Besse : 1991), (Fraenkel : 1993), (Bautier et al. : 1993).

Ce type de recherche se situe tout à fait à la frontière entre les recherches générales que nous venons de répertorier et les recherches plus ciblées sur les rapports à l'écrit que nous référençons dans le point II.

Bibliographie point I

- Illettrisme et entreprise. *Actualité de la Formation Permanente*, 1988, n° 96, p. 17-56.
- Lutter contre l'illettrisme. *Actualité de la Formation Permanente*, 1990, n° 106, p. 15-68.
- ALLAIN-DUPRE, B. et al. *La parole de l'autre : les travailleurs étrangers et le français*. Paris : Classiques Hachette, 1977.
- ATD QUART-MONDE. *Analphabétisme et pauvreté dans les pays industrialisés*. Paris : UNESCO, 1983.
- BAUTIER, E. et al. *Rôle structurant du langage en situation de travail*. Paris : CEPI ; Ministère de la Recherche et de la Technologie, 1993.
- BENTOLILA, A. L'illettrisme chez les Français de 18 à 22 ans in FRAENKEL, B., dir. *Illettrismes*. Paris : BPI, 1993, p. 239-249.
- BESSE, J.M., LAHIRE, B. et MESSÉGUÉ, A. *Pratiques d'écriture et de lecture d'adultes salariés peu qualifiés*. Contrat Ministère de la Recherche et de la Technologie. Lyon : Université de Lyon PSYEF, 1991. 2 tomes.
- BLOT, B., MARIET, M. et PORCHER, L. *Pour la formation des travailleurs migrants*. Paris : CREDIF, Didier, 1978.
- BONNET, M., AGNESE, V. et SAVALL, H. dir. *Gestion des actions de formation intégrées pour traiter l'illettrisme en entreprise : le cas d'une action socio-économique dans une usine de chimie*. Lyon : ISEOR, 1991.
- BORKOWSKI, J.L. L'illettrisme in *Données Sociales*. Paris : INSEE, 1990, p. 355-360.
- BOURGAIN, D., LAPEYRE, F. et PELFRÈNE, A. Apprendre le français à des adultes francophones. *Études de Linguistique Appliquée*, 1976, n° 23, p. 106-128.
- CATANI, M. *Médiation dans/pour la liberté - essai d'alphabétisation*. Paris : Science et Service, 1970.
- CHARLON, E. et al. Entreprises et représentations de l'illettrisme. *Les Cahiers d'Études du CUEEP*, 1992, n° 20. Lille : CUEEP ; Université de Lille I.
- CLAP. *Immigration et Formation*. Paris : CLAP, 1977.
- COLLECTIF D'ALPHABÉTISATION. *Parler, lire, écrire, lutter, vivre*. Paris : Maspéro, 1972.
- COLLECTIF D'ALPHABÉTISATION. *Alphabétisation, Pédagogie et Luites*. Paris : Maspéro, 1973.
- CONTRADICTIONS. *Éducation Permanente et actions collectives*. Bruxelles : Contradictions, 1979.
- DABÈNE, M. et PORCHER, L., dir. Enseignement du français et formation continue des adultes. *Langue Française*, 1977, n° 36.

- DE CLERCK, M. *Analphabétismes et alphabétisations*. Hambourg : Institut de l'UNESCO pour l'Éducation, 1993.
- DEMUNTER, P. *Le district socio-éducatif et culturel*. Tome 1. Bruxelles : Contradictions, 1982.
- DEP-CREDOC. *Regards sur des adultes en recherche d'insertion professionnelle*. Paris : GPLI ; Ministère de l'Éducation Nationale et de la Culture ; Ministère du Travail, de l'Emploi et de la Formation Professionnelle, 1992.
- DUBAR, C., FEUTRIE, M. et MLÉKUZ, G. *Le public et la formation collective*. Lille : ADACFO ; Université de Lille I, 1976.
- DUBAR, C. et al. *Les retombées culturelles d'une ACF*. Lille : ADACFO ; Université De Lille I, 1979.
- DUMAZEDIER, J. Aspects sociologiques de l'éducation permanente : une révolution culturelle oubliée. *L'orientation scolaire et professionnelle*, 1975, n° 4, p. 249-263.
- DUMAZEDIER, J. et GISORS, H. Français analphabètes ou illettrés. *Revue Française de Pédagogie*, octobre-novembre-décembre 1984, n° 69, p. 13-19.
- DUMOULIN, D. et al. Illettrisme et cumul des handicaps. *Cahiers Lillois d'Économie et de Sociologie*, 1993, n° 21, p. 31-48.
- ESPÉRANDIEU, V., LION, A. et BÉNICHOU, J.P. *Les illettrés en France*. Rapport au Premier Ministre. Paris : La Documentation française, 1984.
- FERRÉOL, G., dir. *Intégration et exclusion dans la société française contemporaine*. Lille : PUL, 1992.
- FRAENKEL, B. Enquête sur les pratiques d'écritures en usine in FRAENKEL, B., dir. *Illettrismes*. Paris : BPI, Centre G. Pompidou, 1993, p. 267-283.
- FREYNET, P. L'alphabétisation des adultes, francophones ou "lutte contre l'illettrisme" in HAUTECCEUR, J.P., dir. *Alpha 1988*. Québec, 1988, p. 71-98.
- FRIER, C. Les représentations sociales de l'illettrisme : analyse des discours de la presse in Actes du Colloque. *L'"illettrisme" en questions*. Lyon : PUL, 1992, p. 47-57.
- GINSBOURGER, F., MERLE, V. et VERGNAUD, G. coord. *Formation et apprentissage des adultes peu qualifiés*. Paris : La Documentation française, 1992.
- HAUTECCEUR, J.P., dir. *Introduction aux pratiques et politiques en alphabétisation*. Montréal : Université du Québec, 1987.
- HAUTECCEUR, J.P. Offre généreuse, demande bloquée : le paradoxe actuel de l'alphabétisation in HAUTECCEUR, J.P., dir. *Alpha 90*. Québec, 1990, p. 122-139.
- HAUTECCEUR, J.P. L'analphabétisme : quel sens ? Quelles actions ? Quels résultats in HAUTECCEUR, J.P., dir. *Alpha 92*. Québec : UNESCO ; Ministère de l'Éducation, 1992, p. 107-125.

- HÉBRARD, J. Illettrisme : le cas de la France. *Actualité de la Formation Permanente*, 1990, n° 106, p. 25-31.
- HÉDOUX, J. Les non-publics de la formation collective. *Éducation Permanente*, 1981, n° 61, p. 89-106.
- HÉDOUX, J. Les Actions de Formation Collective 1964-1992 : l'éducation permanente oubliée ? Des formateurs issus du milieu. *Actualité de la Formation Permanente*, 1994, n° 128, p. 26-32.
- Illettrés ? *Innovations*, 1989, n° 14-15.
- LAE, J.F. et NOISETTE, P. *Je, tu, il, elle apprend : étude documentaire sur quelques aspects de l'illettrisme*. Paris : La Documentation française, 1985.
- LAHIRE, B. Discours sur l'illettrisme et cultures écrites in Actes du Colloque. *L'"illettrisme" en questions*. Lyon : PUL, 1992, p. 59-75.
- LECLERCQ, V. La formation des illettrés et des analphabètes. *Revue Educazione degli adulti*, 1985, 3/4, Rome : CEDE, p. 59-69..
- LOUBIÈRE, J.C. Prise en compte des demandes dans une action de formation collective. *Éducation Permanente*, 1976, n° 35, p. 51-90.
- Analphabètes et illettrés. *Migrants Formation*, 1989, n° 79.
- MINISTÈRE DE LA DÉFENSE. *Le service national en chiffres*. Paris : SIRPA, 1991.
- MISSION NATIONALE NOUVELLES QUALIFICATIONS. *La requalification d'ouvriers de faible niveau. Le cas d'une usine automobile du groupe Renault à Maubeuge*. Paris : Points de Repère ANACT, 1991.
- OCDE. *L'illettrisme des adultes et les résultats économiques*. Paris : OCDE ; Centre pour la Recherche et l'Innovation dans l'Enseignement, 1992.
- ORIOL, M., dir. *Les effets de la formation sur les travailleurs immigrés*. Nice : IDERIC, 1975.
- PAILHOUS, J. et VERGNAUD, G., dir. *Adultes en reconversion*. Paris : La Documentation française, 1989.
- L'illettrisme dans les pays industrialisés : situations et actions. *Perspectives*, 1987, vol. XVII, n° 2. Paris : UNESCO.
- POULAIN, M. L'illettrisme : fausses querelles, et vraies questions. *Esprit*, 1989, n° 154, p. 46-58.
- Illettrisme et exclusion sociale. *Pour*, 1989, n° 120.
- REUTER, Y. Lire : une pratique socio-culturelle. *Pratiques*, 1986, n° 52, p. 64-82.
- SCHWARTZ, B. *L'éducation demain*. Paris : Aubier-Montaigne, 1973.
- SCHWARTZ, B. *L'insertion professionnelle et sociale des jeunes*. Paris : La Documentation française, 1981.
- STERCQ, C. *Alphabétisation et insertion professionnelle*. Bruxelles : De Boeck-Wesmael, 1994.

- TABET, C. Une approche concertée de la lecture in TABET, C. et GILLARDIN, B. *Retour à la lecture*. Paris : Retz, 1988, p. 6-58.
- THOMAS, A.M. Le coût social et économique de l'analphabétisme. *Perspectives*, 1989, vol. XIX, n° 4. Paris : UNESCO, p. 589-600.
- VÉLIS, J. P. *La France illettrée*. Paris : Seuil, 1988. (L'épreuve des faits).
- VERGNAUD, G., dir. Approches didactiques en formation d'adultes. *Éducation Permanente*, 1992, n° 111.

II. Les adultes de faible niveau de scolarisation et l'écrit : rapports, pratiques et processus d'appropriation

Parallèlement au développement de la dynamique sociale autour de l'illettrisme et des insuffisances en lecture/écriture d'une certaine partie de la population, des équipes de recherche ont tenté de rompre avec les approximations ("ils ne savent pas lire et écrire"), les stéréotypes et les étiquetages abusifs. Il s'agissait alors de connaître ces personnes dans leurs réelles pratiques sociales de communication, dans leurs rapports à l'écrit et à la langue française de façon générale, dans leurs modes d'appropriation de l'écrit, dans leurs compétences et aussi leurs difficultés.

Deux champs sont à distinguer : un champ de recherche concernant les populations immigrées ou issues de l'immigration et un autre concernant les populations françaises.

II.1 Les populations immigrées et le français

Les études linguistiques répertoriées ici portent sur les processus d'acquisition et sur les rapports à la langue française, qu'elle soit orale ou écrite, observables chez des migrants. Cette acquisition a lieu en milieu naturel et/ou en milieu guidé. La situation langagière des migrants a ceci de particulier qu'elle articule connaissance implicite et connaissance explicite de la langue lorsque ces migrants suivent un enseignement en milieu de formation. Par ailleurs, l'acquisition d'une seconde langue s'effectue de façon très spécifique puisque les immigrés ont des interactions quotidiennes avec les locuteurs natifs de cette langue. Les itinéraires d'acquisition et d'apprentissage sont donc

variés, de même que les rapports qu'instaurent ces populations avec la langue du pays d'accueil.

La population immigrée constitue donc une population intéressante pour les recherches linguistiques sur l'acquisition d'une langue seconde en milieu naturel et sur les pratiques sociales de cette langue.

Deux revues de linguistique (*Langue française* et *Langages*) consacrent des numéros à ce problème (Noyau et Deulofeu, dir. : 1986), (Perdue et al. : 1986).

Deux autres numéros de revues spécialisées en linguistique (*Langue française* et *Études de Linguistique Appliquée*) sont plutôt consacrés à l'apprentissage en milieu guidé et à la formation linguistique (Gardin, dir. : 1976), (Porcher, coord. : 1978). On notera l'importante production de D. Véronique et de son équipe à Aix-en-Provence (Équipe GRAL. Groupe de Recherche Apprentissage des Langues) autour de ces problématiques d'apprentissage de langue seconde par des travailleurs migrants (Véronique : 1980), (Véronique et Faïta : 1982), (Véronique : 1984), (Véronique : 1986), (Véronique : 1993).

D'autres études sont davantage axées sur les rapports sociaux à la langue identifiés chez des immigrés, sur les pratiques langagières et les besoins langagiers (Coste : 1979).

On notera que la compétence à l'écrit n'est pas traitée de façon spécifique ; elle fait partie de la compétence de communication globale.

II.2 Les populations françaises faiblement scolarisées et le français

Certains ouvrages ont pour objets d'étude les pratiques socio-culturelles de l'écrit et les besoins langagiers de sujets français peu scolarisés, peu qualifiés. Il ne s'agit pas de populations illettrées dont les savoirs de base ne sont pas stabilisés, mais de personnes dont le niveau de formation générale est faible (autour du niveau V) : "classes populaires", "jeunes travailleurs manuels", "ouvriers de grandes entreprises", etc.

Ces investigations sociolinguistiques peuvent porter en dominante sur les pratiques d'écriture : (Bourgain : 1977), (Ferenczi, dir. : 1978), (Dabène : 1987), (Bourgain : 1988), (Dabène : 1990), (Lahire : 1994), ou sur les pratiques de lecture : (Gibert : 1970), (Ferenczi, dir. : 1978), (Robine : 1984), (Bahloul : 1987), (Bahloul : 1988), (Lahire : 1994). Elles

prennent place dans le vaste champ de la sociologie de la lecture/écriture que nous ne pouvons traiter. Voir cependant (Poulain : 1988), (Privat et Reuter, dir. : 1991), (Chaudron et De Singly, dir. : 1993).

Le monde du travail et de l'entreprise peut constituer un autre champ de recherche proche de celui dont il est question ici : on citera les travaux du réseau "Langage et Travail" (CNRS, Paris) qui portent sur les évolutions dans les pratiques de l'écrit propres aux différents secteurs professionnels, quel que soit le type de salariés (cf., les travaux de Boutet, J. et, notamment, Boutet : 1992, de Chantraine, O., de Delcambre, P. et de Fraenkel, B.).

Plus spécifiquement, certaines recherches sont davantage centrées sur les personnes repérées comme ayant de réelles difficultés de lecture/écriture. Les échantillons d'enquêtés sont d'ailleurs constitués à partir de fichiers des organismes de formation menant des stages de remise à niveau ou de formation de base. Les éclairages sont pluridisciplinaires :

- celui de la sociologie, de la sociolinguistique ou de l'anthropologie (Tabet : 1988), (Albert : 1993), (Fabre : 1993), (Derycke : 1993) ;

- celui de la linguistique, de la psycholinguistique, des mathématiques ou de la sociolinguistique (Fraenkel et al. : 1987), (Fraenkel et al. : 1989), (Fraenkel et Girodet : 1988), (Auzanneau, M. : 1991), (Teberosky et Bilger : 1991), (Leclercq : 1994). Une approche sociocognitive est privilégiée chez Bautier (1992 et 1995). Les jeunes participant aux dispositifs de formation 16-25 ans représentent un terrain d'enquête dans les années 80, mais aussi plus récemment dans le cadre des stages PAQUE (Préparation active à la qualification et à l'emploi) (Fregosi et Vasseur : 1985), (Karabetian : 1986), (Bautier et Lafond : 1987), (AFL : 1994) ;

- celui de la psycholinguistique. À l'instar de E. Ferreiro (1983), Besse et son équipe analysent les structures cognitives à travers lesquelles les illettrés perçoivent l'écrit : modes de raisonnement, fonctionnements, modalités de construction des savoirs sur l'écrit (Besse et al. : 1989), (Besse : 1992), (Besse : 1995). D'autres chercheurs s'intéressent aux capacités métacognitives des adultes peu alphabétisés (Pinard et Lefebvre Pinard : 1989).

Ces études permettent de remonter aux sources des difficultés propres aux personnes illettrées : difficultés à articuler des informa-

tions de natures diverses, à diversifier les procédures, à les agencer de façon souple pour s'adapter à de nouvelles situations...

Mais sur ce problème de l'origine des difficultés face à l'écrit, il faut aussi se référer à d'autres études de science cognitive qui éclairent la question des modèles du fonctionnement cognitif de la lecture, celle des modalités du traitement de l'information écrite, mais aussi, celle des dysfonctionnements de la "machine à lire". Les publications dans ce champ sont très nombreuses. Nous ne citerons que : (Netchine : 1988), (Deschênes : 1990), (Fayol : 1992), (Fayol et al. : 1992), (Denhière et Baudet : 1992), (Chauveau : 1993). Le titre d'un ouvrage de Fijalkow (1986) est on ne peut plus clair : *Mauvais lecteurs, pourquoi ?*

Même si ces études s'appuient la plupart du temps sur des données relevées chez des enfants, elles représentent un apport de connaissances pour qui veut comprendre pourquoi des stagiaires de 20 ans, scolarisés jusqu'à 16 ans, sont incapables de lire un écrit simple de la vie courante, pour qui, aussi, a à se préoccuper des méthodologies d'enseignement de la lecture/écriture en formation d'adultes.

De façon générale, l'ensemble des ouvrages et articles cités dans ce second point concourt à produire des savoirs sur les publics en formation, sur leurs modes d'appropriation et de pratique de l'écrit dans la vie sociale, professionnelle ou familiale.

Dans le troisième point nous nous intéresserons davantage aux publications liées à l'intervention éducative elle-même, à l'enseignement. Il ne s'agit plus d'éclairer la question des pratiques sociales ou de l'appropriation de l'écrit en milieu naturel, mais d'envisager les problèmes de l'enseignement/apprentissage de l'écrit en situation formelle de formation.

Bibliographie point II

- ALBERT, J.L. L'illettrisme au quotidien in FRAENKEL, B., dir. *Illettrismes*. Paris : BPI, Centre G. Pompidou, 1993, p. 199-210.
- ASSOCIATION FRANÇAISE POUR LA LECTURE. *L'écrit et la formation par l'alternance : étude de cohérence à propos du dispositif PAQUE*. Paris : AFL, 1994.
- AUZANNEAU, M. et al. *Étude qualitative des compétences à l'espace graphique*. Paris : CEPI, 1991.

- BALHOUL, J. *Lectures précaires, étude sociologique sur les faibles lecteurs*. Paris : BPI, Centre G. Pompidou, 1987.
- BALHOUL, J. "Les faibles lecteurs" : pratiques et représentations in POU-LAIN, M., dir. *Pour une sociologie de la lecture*. Paris : Cercle de la Librairie, 1988, p. 103-124.
- BAUTIER, E. et LAFOND, C. *Dire et apprendre : caractéristiques sociocognitives des jeunes d'un stage 16-18*. Rouen : CREDIJ, 1987.
- BAUTIER, E. Caractéristiques sociocognitives et illettrisme in *Actes du Colloque. L'"illettrisme" en questions*. Lyon : PUL, 1992, p. 109-117.
- BAUTIER, E. Pratiques langagières et travail sociocognitif. *Migrants Formation*, 1995, n° 100, p. 88-101.
- BESSE, J.M. et al. *Savoirs et paroles d'adultes "illettrés"*. Lyon : Université Lyon 2, Cahiers du PSYEF, n° 1, 1989.
- BESSE, J.M. Procédures et stratégies de traitement de l'information écrite in *Actes du Colloque. L'"illettrisme" en questions*. Lyon : PUL, 1992, p. 119-161.
- BESSE, J.M. *L'écrit, l'école et l'illettrisme*. Paris : Magnard, 1995.
- BOURGAIN, D. Fonctions et représentations de l'écrit. *Études de Linguistique Appliquée*, 1977, n° 28, p. 47-58.
- BOURGAIN, D. *Discours sur l'écriture : analyse des représentations sociales de l'écriture en milieu professionnel*. Thèse. Dir. J. Peytard. Besançon : 1988.
- BOUTET, J. Écrits au travail in FRAENKEL, B., dir. *Illettrismes*. Paris : BPI, Centre G. Pompidou, 1992, p. 253-266.
- CHAUDRON, M. et SINGLY, F. de. *Identité, lecture, écriture*. Paris : BPI ; Centre G. Pompidou, 1993.
- CHAUVEAU, G. et ROGOVAS-CHAUVEAU, E. *L'enfant apprenti-lecteur*. Paris : INRP ; L'Harmattan, 1993. (Créas n° 10).
- COSTE, D. L'écrit et les écrits : considérations didactiques in *L'écrit et les écrits : problèmes d'analyse et considérations didactiques*. Strasbourg : Conseil de l'Europe, Éducation et Culture ; CRÉDIF, 1979, p. 75-114.
- DABÈNE, M. *L'adulte et l'écriture*. Bruxelles, Paris : De Boeck, Éditions Universitaires, 1987.
- DABÈNE, M. Les pratiques d'écriture : représentations sociales et itinéraires de formation. *Éducation Permanente*, 1990, n° 102, p. 13-19.
- DENHIÈRE, G. et BAUDET, S. *Lecture, compréhension de texte et science cognitive*. Paris : PUF, 1992. (Le Psychologue).
- DERYCKE, M. L'illettrisme dans la batellerie in FRAENKEL, B., dir. *Illettrismes*. Paris : BPI, Centre G. Pompidou, 1993, p. 221-238.
- DESCHÈNES, A.J. La lecture : une activité stratégique in *Les entretiens Nathan : lecture*. Actes I. Paris : Nathan, 1990, p. 29-49.

- FABRE, D. Lettrés et illettrés : perspectives anthropologiques in FRAENKEL, B., dir. *Illettrismes*. Paris : BPI, Centre G. Pompidou, 1993, p. 171-186.
- FAYOL, M. et al. *Psychologie cognitive de la lecture*. Paris : PUF, 1992. (Psychologie d'aujourd'hui).
- FAYOL, M. L'écrit : perspectives cognitives in BENTOLILA, dir. *Les entre-tiens Nathan : lecture et écriture*. Actes II. Paris : Nathan, 1992, p. 101-126.
- FERENCZI, V., dir. *Psychologie, langage et apprentissage*. Paris : CREDIF, Hatier, 1978.
- FERREIRO, E. *Los adultos no alfabetizados y sus conceptualizaciones del sistema de escritura*. Mexico 1983 : Trad. P. Tapia, Lyon : AG3I, 1986.
- FIJALKOW, J. *Mauvais lecteurs, pourquoi ?* Paris : PUF, 1986. (Pédagogie d'aujourd'hui).
- FRAENKEL, B. et al. À propos de la lecture et de l'écriture chez les illettrés. *Migrants Formation*, 1987, n° 68, p. 75-81.
- FRAENKEL, B. et al. *L'écrit et les illettrés : pratiques langagières, scripturales et mathématiques*. Paris : CEPI, 1989.
- FRAENKEL, B. et GIRODET, M.A. *L'espace graphique et l'illettrisme : premier rapport de recherche*. Paris : CEPI, 1988.
- FREGOSI, D. et VASSEUR, M.T. *Les conduites de lecture des jeunes de 16-18 ans en stages d'insertion*. Paris : CEPI, 1985.
- GARDIN, B., dir. *L'apprentissage du français par les travailleurs immigrés. Langue Française*, 1976, n° 29.
- GIBERT, M. Les ouvriers et la lecture. *Cahiers d'Action Littéraire*, 1970, n° 24, p. 16-29.
- KARABETIAN, S. et al. *Évaluation des comportements et compétences en lecture des jeunes*. Rouen : CREDIJ-IREC, 1986.
- LAHIRE, B. *La raison des plus faibles*. Lille : PUL, 1994.
- LECLERCQ, V. Procédures et fonctions des relectures-révisions de textes produits par des apprenants de l'éducation de base in *Actes du Colloque. Interactions lecture-écriture*. Lille III. Berne : Peter Lang, 1994, p.283-317.
- NETCHINE, S. *Bilan de recherche sur l'étude des impossibilités persistantes de l'activité de lecture chez les enfants âgés de 9 ans et plus*. Paris : Université Paris V, 1988.
- NOYAU, C. et DEULOFEU, J. dir. *L'acquisition du français par des adultes migrants. Langue française*, 1986, n° 71.
- PERDUE et al. *L'acquisition du français par des adultes immigrés. Langages*, 1986, n° 84.
- PINARD, A. et LEFEBVRE-PINARD, M. Le savoir métacognitif portant sur la compréhension : comparaison entre adultes analphabètes et adultes alphabétisés. *Revue Québécoise de Psychologie*, 1989, vol. 10, n° 3, p. 78-91.

- PORCHER, L., coord. Des migrants confrontés au français. *Études de Linguistique Appliquée*, 1978, n° 30.
- POULAIN, M. *Pour une sociologie de la lecture*. Paris : Cercle de la Librairie, 1988.
- PRIVAT, J.M. et REUTER, Y., dir. *Lectures et médiations culturelles*. Actes du Colloque de Villeurbanne. Lyon : PUL, 1991.
- ROBINE, N. *Les jeunes travailleurs et la lecture*. Paris : La Documentation française, 1984.
- TABEL, C. *op. Cit.*, Point I.
- TEBEROSKY, A. et BILGER, M. La connaissance de l'écrit chez les adultes illettrés. *Études de Linguistique Appliquée*, 1991, n° 81, p. 49-55.
- VÉRONIQUE, D. La variabilité dans le français des travailleurs migrants maghrébins. *Champs Éducatifs*, 1980, n° 1. Acquisition d'une langue étrangère. Paris : Université Paris VIII, p. 17-31.
- VÉRONIQUE, D. Apprentissage naturel et apprentissage guidé. *Le Français dans le Monde*, 1984, n° 185, p. 45-52.
- VÉRONIQUE, D., dir. Apprentissages linguistiques et Migration in *Acquisition d'une langue étrangère*. Actes du Colloque d'Aix-en-Provence de 1984, 1986, p. 585-631.
- VÉRONIQUE, D. Que savons-nous de l'apprentissage des langues étrangères. *Migrants Formation*, 1993, n° 95, p. 104-125.
- VÉRONIQUE, D. et FAÏTA, D. Sollicitation de données syntaxiques auprès d'un groupe de travailleurs maghrébins. *Encrages*, 1982, n° 8-9. Paris : Université Paris VIII, p. 47-66.

III. Enseignement de la communication écrite à des adultes : méthodologie de formation

Nous distinguerons, comme précédemment, les publications concernant la formation des populations de l'immigration et celles concernant la formation des Français non ou faibles lecteurs, non ou faibles scripteurs.

Le plus souvent, dans les faits, la formation linguistique de base est articulée à d'autres types d'intervention éducative : préformation professionnelle, initiation mathématique et logique, techniques de recherche d'emploi, etc. Il est donc parfois difficile de différencier ce qui relève d'investigations pédagogiques larges à propos des

conduites d'enseignement en formation d'adultes et ce qui relève plus spécifiquement de la didactique de l'écrit. Les deux aspects sont étroitement articulés. Nous avons néanmoins répertorié, dans cette troisième rubrique, ce qui touche plus particulièrement à l'enseignement de la lecture/écriture.

III.1 La formation linguistique des migrants

Un certain nombre de modèles didactiques dominent "l'alpha" des étrangers dans les années 60 et 70 : l'enseignement de la lecture reprend les méthodes syllabiques pour enfants en les modifiant pour le public adulte. La plus grande part des activités est consacrée aux relations phonèmes/graphèmes, au code linguistique, à la manipulation de phrases ou petits textes artificiels, choisis en fonction de "la leçon du jour". Les approches proposées se focalisent sur les niveaux linguistiques élémentaires : lettres, syllabes, mots et surtout sur la perception et l'assemblage de ces éléments. (Ex. Méthodes de l'AMANA. *Éléments d'alphabetisation* : 1969, ou *Amicale pour l'Enseignement aux Étrangers. Lire en français* : 1972).

En tant que formation à une langue étrangère, la formation des migrants emprunte, à l'époque, certaines démarches à la Didactique Langue Étrangère et, notamment, les démarches structuro-globales déjà expérimentées avec un public plus scolarisé. L'enseignement du français est basé sur l'exploitation de dialogues en situation, de manipulations linguistiques formelles liées à des progressions structurales (cf., *Vivre en France de l'AEE* : 1970 ou *CLAB-Alpha du CLAB* : 1975).

Quelques études ont montré les carences de ces modèles d'enseignement : rigidité, progression inadaptée, centration sur la matière à enseigner et non sur les apprenants, supports de lecture insipides et infantiles, etc. (Besson : 1974), (Blot et al. : 1978), (Lagarde et al. : 1978). Parallèlement, le secteur de la formation des migrants va profiter du vent nouveau qui souffle à la fin des années 70 en Didactique des Langues Étrangères et qui prône un enseignement fonctionnel et communicatif de la langue. Le mouvement de critique des approches "traditionnelles" combiné à l'influence du courant fonctionnel contribue à renouveler la didactique du français en alpha à partir de la fin de la décennie 70.

Inspirés par les études du Conseil de l'Europe et du CREDIF sur les besoins langagiers : (Coste et al. : 1976), (Pelfrène et al. : 1976),

(Coste : 1977), (Martins Baltar et al. : 1979), certains didacticiens proposent un enseignement linguistique basé sur la situation langagière réelle des apprenants, sur leurs besoins socio-professionnels, sur une conception de la langue vue comme pratique sociale. La compétence de communication est visée et non plus la connaissance formelle de modèles syntaxiques, lexicaux ou morphologiques (Gardin, dir. : 1976), (Colombier et Poilroux : 1977), (Jupp et al. : 1978), (Catani : 1981), (Faïta et Véronique : 1981). L'approche fonctionnelle et communicative infléchit l'enseignement de la lecture/écriture vers un modèle axé, non plus sur le code, mais sur la construction active du sens par l'apprenti-lecteur. La pluralité des compétences entrant en jeu dans la compréhension de l'écrit est prise en compte dans l'exploitation d'authentiques situations de communication écrite...

Prolongeant ce renouvellement méthodologique, l'ouvrage de Janot et al. propose des orientations didactiques précises dans la formation linguistique à l'écrit des migrants (Janot et al. : 1985, Chapitre 3, p. 35-165).

Dans Milet (1985) sont envisagés à la fois l'enseignement du français aux adultes immigrés et aux enfants de la deuxième génération. Les propositions didactiques sont articulées à une analyse sociolinguistique.

À la fin des années 80, les publications pédagogiques et didactiques consacrées à la formation des migrants se raréfient du fait de la focalisation sur "l'illettrisme" des populations françaises. On notera cependant quelques études très générales qui portent sur l'évaluation de dispositifs de formation à destination des populations immigrées (Azzimonti et al. : 1986), (Kechemir et al. : 1989), (Leclercq : 1989). Les enjeux liés strictement à la didactique de l'écrit sont envisagés très explicitement dans Kechemir et al. (Chapitre III).

Plus récemment, des "états des lieux" consacrés à "l'alpha" ont été publiés : évolutions pédagogiques générales du domaine, impacts des différents dispositifs, transformations des publics et de leurs demandes, etc. (Goledzinowski : 1994), (Dehée : 1994), (Leclercq : 1995).

III.2 La formation à la lecture/écriture des publics adultes français

Développer les compétences de communication écrite des stagiaires adultes renvoie à des objectifs multiples : enseignement des rudiments de la lecture, écriture, mais aussi enseignement d'une compétence de production et de compréhension de messages écrits longs et complexes (cf., Objectifs du CFG, Français Niveau I).

Dans ce cadre, les débats autour des orientations didactiques ne sont pas fondamentalement différents en formation d'adultes et en formation initiale. Les nombreuses publications consacrées à l'apprentissage et à l'enseignement de la lecture/écriture intéressent autant l'instituteur que le formateur d'adultes. Parmi ces publications, retenons (Foucambert : 1976), (Lentin et al. : 1977), (Rieben et Perfetti, dir. : 1989), (*Revue Française de Pédagogie* : 1989), (Fijalkow, dir. : 1990), (Fijalkow : 1993), (INRP : 1993), (Jaffré et al. : 1993).

À côté de ces études générales, souvent pluridisciplinaires, portant sur le lire/écrire, il existe un domaine de recherche plus spécialisé touchant aux problèmes de l'enseignement de cette langue écrite à des adultes.

Les travaux répertoriés ci-dessous ont une fonction praxéologique facilement identifiable : diffusion et transfert, dans le milieu de la formation, d'analyses de pratiques, d'expérimentations, de recherches-actions afin de comprendre et d'améliorer l'action éducative. Ils visent à décrire, à formaliser, à théoriser des pratiques d'enseignement/apprentissage, à solutionner des problèmes concrets, à transformer la réalité, mais aussi, à évaluer l'efficacité de telle ou telle approche.

Ces études s'appuient sur un recueil de données variées : entretiens auprès des acteurs, observation de stages, accompagnement et suivi d'aménagements didactiques...

Les publications, ouvrages ou articles, s'apparentent à des comptes rendus d'expériences, à des monographies ou encore à des rapports de recherche-action ou d'évaluation. D'autres ressemblent plus à des outils de formation de formateurs qu'à des études au sens strict.

On le voit, ces productions sont plus proches du domaine de l'action que du domaine de la recherche pure, même si la plupart des acteurs cités prônent un modèle d'articulation action/recherche.

On distinguera deux catégories de publications.

a) Des publications qui s'appuient sur une méthodologie précise et un recueil de données organisé : entretiens, observation armée, recherche-action.

Certaines études analysent les approches dominantes observées sur les terrains de la formation en articulant approches pédagogiques générales et approches plus spécifiquement liées à la didactique de l'écrit (Dartois : 1990), (Rivière : 1990).

D'autres sont véritablement centrées sur l'enseignement de la communication écrite : place attribuée aux rapports à l'écrit des stagiaires, à leurs représentations, à leurs fonctionnements dans l'organisation des activités d'enseignement/apprentissage ; efficience de certaines pratiques... (Fraenkel : 1985), (CLAP : 1992), (Torunczyk : 1994), (AFL : 1994).

L'utilisation des Nouvelles Technologies Éducatives telles que l'utilisation de l'ordinateur dans l'enseignement/apprentissage de la lecture est prise en compte dans Berterreix (1985) et *Les Cahiers d'Études du CUEEP* (1986).

b) Des publications qui ne s'appuient pas sur un recueil de données spécifiques. Ce sont des comptes rendus d'expériences, des monographies, des propositions d'orientations explicitées, argumentées à partir de la pratique et d'un cadre théorique défini. Des revues comme *Migrants Formation* ou comme *Les Actes de Lecture* laissent volontiers une place à des articles de ce type.

Quelques publications intègrent les problèmes de didactique d'écrit dans une réflexion globale sur la formation de base des adultes : *GPLI Centre INFFO* (1990), Gillardin (1991), Cassard (1993), Dartois (1993), Vinerier (1994), tandis que d'autres se focalisent sur la proposition d'orientations didactiques précises en matière d'écrit : Foucambert (1987), Gillardin (1988), *Actes Séminaire Européen* (1989), Boudreau (1991), *Migrants Formation* (1991), Azzimonti (1992), Dugailly (1993), Frey (1993), Ferrand (1993) et (1994), *Actes de Lecture* (1993).

Un article de la revue *Éducation Permanente* (Leclercq : 1992) permet de resituer les différentes approches qui ont marqué la décennie 1980-1990 dans le domaine de la didactique de l'écrit en éducation de base. En effet, derrière les orientations mises en avant par les uns et les autres se cachent des choix théoriques : place attribuée à la produc-

tion d'écrits dans la formation, choix d'une approche linguistique globale, type "langage intégré" (Boudreau), articulation des enseignements en lecture/écriture à une logique de projets d'apprenants, importance laissée aux interactions lecture-écriture, prédominance d'un modèle interactif dans le développement des rudiments de la lecture-écriture, etc.

Les expérimentations ou recherches-actions relatées, formalisées, théorisées dans l'ensemble de ces publications tentent de répondre à la question : quelles sont les conditions les plus favorables au développement des compétences et des connaissances des publics en difficultés ? Même embryonnaires ou incomplètes, elles contribuent à montrer que "la didactique a un sens pour la formation des personnes peu qualifiées et peu motivées" (Vergnaud : 1995) et que la formation de base est aussi une histoire d'enseignement/apprentissage, de rapports au savoir et d'expériences du savoir.

Conclusion

Les trois catégories de références bibliographiques répertoriées se complètent et s'imbriquent étroitement.

Difficile de théoriser à partir de pratiques concrètes de formation à l'écrit sans se préoccuper des apprenants et de leurs rapports à l'écrit ; difficile aussi d'oublier le contexte social et économique dans lequel prennent place ces pratiques et d'occulter l'arrière-plan axiologique de l'intervention éducative.

La formation linguistique de base des adultes relève bien de la didactique et, à ce propos, on ne peut que se féliciter des nombreuses publications actuelles sur les didactiques (Vergnaud, coord. : 1994), (Develay : 1995). Mais elle mobilise en même temps des disciplines variées, comme nous le montre le large éventail des références notifiées dans cet article.

Bibliographie point III et conclusion

- ACTES DE LECTURE. Dossier Lecture, écriture et informatique. *Actes de Lecture*, 1993, n° 42, p. 68-103.
- ASSOCIATION FRANÇAISE POUR LA LECTURE. *Op. cit.* Point I.
- ACTES DU SÉMINAIRE EUROPÉEN. *Écritures et écrits dans l'éducation de base des adultes*. Réseau Européen pour la Recherche, l'action et la formation en alpha et éducation de base des adultes. Angers : CUFÇO, 1989.
- AZZIMONTI, F., CHAUCHAT, A. et MOR., A. *Quel renouvellement du schéma régional d'insertion et de formation destiné aux populations immigrées*. Lyon : FAS Rhône-Alpes, 1986.
- AZZIMONTI, F. Il y a un besoin urgent d'imagination : un concours d'écriture en HAUTECEUR, dir. ALPHA 92. Québec, 1992, p. 421-441.
- BERTERREIX, J. *Illettrisme et apprentissage par ordinateur*. Paris : INFAC, 1985.
- BESSON, M. et al. Analyse des pratiques de formation des étrangers. *Éducation Permanente*, 1974, n° 22, p. 55-70.
- BLOT et al. *Op. cit.* Point I.
- BOUDREAU, G. Le langage intégré en alphabétisation. *Les dossiers de l'Éducation*, 1991, n° 18, p. 241-253.
- Lecture et outil informatique. *Cahiers d'Études du CUEEP*, 1986, n° 7. Lille : CUEEP ; Univ. Lille I.
- CASSARD, B. "Ça y est, je sais lire". *Cahiers d'Études du CUEEP*, 1993, n° 24. Lille : CUEEP ; Univ. Lille I.
- CATANI, M. L'enseignement de la langue du pays d'accueil aux travailleurs immigrés in *Les travailleurs étrangers et la langue*. Paris : Greco 13 CNRS et Université Paris VIII, 1981, p. 103-107.
- CLAP. *Illettrisme analphabétisme : la formation en question*. J. FIJALKOW, dir. CLAP Midi-Pyrénées, 1992.
- COLOMBIER, P. et POILROUX, J. Pour un enseignement fonctionnel aux migrants. *Le Français dans le Monde*, 1977, n° 133, p. 21-29.
- COSTE, D. et al. *Un niveau seuil*. Strasbourg : Conseil de l'Europe, 1976.
- COSTE, D. Analyse des besoins et enseignement des langues étrangères aux adultes. *Études de Linguistique Appliquée*, 1977, n° 27, p. 51-77.
- DARTOIS, C. *Évaluation des activités de formation conduites dans le cadre de la lutte contre l'illettrisme*. Paris : ADEP, 1990.
- DARTOIS, C. *Acquérir les savoirs de base*. Paris : CQFD, 1993.
- DEHÉE, R. La politique de formation du FAS. *Hommes et Migrations*, 1994, n° 1177, p. 10-15.
- DEVELAY, M. *Savoirs scolaires et didactiques des disciplines*. Paris : ESF, 1995.

- DUGAILLY, J. *De l'alpha... à l'oméga. La pratique du chef-d'œuvre en formation d'adultes*. Bruxelles : Collectif Alpha, 1993.
- FAÏTA, D. et VÉRONIQUE, D. *Vivre, communiquer, travailler. Migrants Formation*, 1981, n° 44, p. 10-19.
- FERRAND, N. *L'atelier ECLER. Actes de Lecture*, 1993, n° 42, p. 38-45.
- FERRAND, N. *Le pouvoir d'écrire. Une démarche pédagogique innovante pour des publics éloignés de l'écrit. L'atelier Ecler*. Grenoble : MPS, 1994.
- FIJALKOW, J., dir. *Décrire l'écriture*. Toulouse : Presses Univ. du Mirail, CRDP de Toulouse, 1990.
- FIJALKOW, J. *Entrer dans l'écrit*. Paris : Magnard, 1993.
- FOUCAMBERT, J. *La manière d'être lecteur*. Paris : OCDE ; SERMAP, 1976.
- FOUCAMBERT, J. *Quelles méthodes pour quels lecteurs ? Madani arrivera-t-il à Paris ? Migrants Formation*, 1987, n° 68, p. 83-88.
- FRAENKEL, B. et al. *Amélioration des compétences à l'écrit : analyse des effets d'un atelier d'écriture*. Paris : CEPI, 1985.
- FREY, M.F. *Une pratique d'atelier d'écriture professionnelle. Actes de Lecture*, 1993, n° 44, p. 54-59.
- GARDIN, B., dir. *Op. Cit. Point II*.
- GILLARDIN, B. *Repartir en lecture* in TABET, C. et GILLARDIN, B. *Retour à la lecture*. Paris : Retz, 1988, p. 60-167.
- GILLARDIN, B. *Cheminer avec les illettrés. Migrants Formation*, 1991, n° 87, p. 181-187.
- GOLEDZINOWSKI, F. *L'évolution de la formation des migrants. Hommes et Migrations*, 1994, n° 1177, p. 16-23.
- GPLI-CENTRE INFFO. *Contre l'illettrisme : points de vue et réflexions*. N° spécial *En toutes lettres*. Paris : Centre INFFO ; GPLI, 1990.
- INRP. *Lecture/écriture. Des approches de recherche*. Paris : INRP, 1993.
- JAFFRÉ, J.P., SPRENGER-CHAROLLES, L. et FAYOL, M., dir. *Les actes de la Villette. Lecture-écriture : acquisition*. Paris : Nathan Pédagogie, 1993.
- JANOT, M.T., LECLERCQ, V. et OBLED, B. *"Fatima ne lave plus la salade". Guide pratique pour la formation des migrants*. Bruxelles : Contradictions, 1985.
- JUPP, T.C. et al. *Apprentissage linguistique et communication*. Paris : CLE International, 1978.
- KECHEMIR, L. et al. *Le renouveau de la formation à dominante linguistique dans le Nord-Pas-de-Calais*. Lille : FAS, 1989.
- LAGARDE, J.P., HEDDESHEIMER, C. et PIERON, C. *Étude comparative de l'efficacité des méthodes d'alphabétisation des travailleurs immigrés en France*. Paris : ATP, CNRS, 1978.
- LECLERCQ, V. *L'alpha au quotidien. Migrants Formation*, 1989, n° 79, p. 37-51.

- LECLERCQ, V. Didactique de l'écrit en éducation de base. La décennie 1980-1990. *Éducation Permanente*, 1992, n° 111, p. 189-204.
- LECLERCQ, V. Les enjeux pédagogiques de l'alphabétisation : état des lieux. *Migrants Formation*, 1995, n° 100, p. 26-40.
- LENTIN, L. et al. *Du parler au lire*. 3 tomes. Paris : ESF, 1977.
- MARTINS-BALTAR, M. et al. *L'écrit et les écrits : problèmes d'analyse et considérations didactiques*. Strasbourg : Conseil de l'Europe, 1979.
- Entrées en lecture : échec à l'illettrisme. III. Lire malgré tout. *Migrants Formation*, 1991, n° 87, p. 163-193.
- MILET, H. *L'enseignement du français aux populations immigrées : une problématique particulière*. Lille : OMINOR ; UNAPEC, 1985.
- PELFRÈNE, A. et al. *Analyse des besoins langagiers d'adultes en milieu professionnel*. Paris : CREDIF, 1976.
- REVUE FRANÇAISE DE PÉDAGOGIE. *Apprendre à lire et à écrire. Dix ans de recherche sur la lecture et la production de textes dans la Revue Française de Pédagogie*. Paris : INRP, 1989.
- RIEBEN, L. et PERFETTI, C., dir. *L'apprenti lecteur*. Neuchâtel-Paris : Delachaux et Niestlé, 1989.
- RIVIÈRE, R. *Prévention et traitement de l'illettrisme dans la CEE : recueil de stratégies et de pratiques*. Paris : Commission des Communautés Européennes, avec le concours du Ministère de l'Éducation Nationale, de la Jeunesse et des Sports, 1990.
- TORUNCZYK, A. Comment les adultes apprennent à lire. *Éducation Permanente*, 1994, n° 117, n° spécial. Où sont les problèmes de lecture, p. 5-15.
- VERGNAUD, G., coord. *Apprentissages et didactiques, où en est-on ?* Paris : Hachette-Éducation, 1994.
- VERGNAUD, G. La didactique a-t-elle un sens pour la formation des personnes peu qualifiées et peu motivées ? *Migrants Formation*, 1995, n° 100, p. 119-131.
- VINERIER, A. *Combattre l'illettrisme. Permis de lire, permis de vivre. Guide pratique et méthodologique*. Paris : L'Harmattan, 1994.

Véronique LECLERCQ
 Maître de Conférences
 Sciences de l'Éducation
 CUEEP-Université de Lille I
 Laboratoire Trigone

Notes

- 1 Cette formation de base s'adresse aux publics adultes, étrangers ou français, ne maîtrisant pas suffisamment les connaissances générales de base pour accéder aux formations de niveau V. Leur niveau de formation est généralement le niveau VI ou Vbis.
- 2 C.F.G. Diplôme national qui valide l'atteinte d'un certain niveau de base en français (FR1), maths (Ma1) et en Vie Professionnelle et Sociale.
- 3 - *La boîte à outils*. CREDIJ, Rouen, 1986.
- *Vous avez dit illettrisme ? Outils pédagogiques et ressources documentaires*. CDDP Côtes d'Armor, 1988.
- *Catalogue des outils pédagogiques pour les publics de bas niveau de qualification*. CAFOC de Versailles, 1988.
- *Contre l'illettrisme : méthodes et outils, n° spécial En toutes lettres*, Paris : GPLI ; Centre INFFO, 1990.